

Paris, ce 28 décembre 1976

Cher John,

Deux mots rapides pour vous prier de patienter quelques jours : en effet, je préfère différer tout envoi *substantiel* en cette période de peste postale où les lettres arrivent déjà difficilement, quant aux colis, mieux vaut n'en pas parler ! Le semaine prochaine, cela ira mieux, et je vous enverrai alors deux colis : celui de la librairie avec les 3 Phases 5 commandés, plus un autre, *smical*, contenant "Éléments" et "Sésame", une plaquette de poèmes de moi récemment éditée au Censde et divers documents que vous ne pouvez pas avoir, puisqu'ils sont récents. Bien entendu, si vous désirez, par la suite, des exemplaires de ces publications pour la librairie, je ne demande pas mieux que de vous en fournir. Mais, pour à l'instant, dans mon esprit, ce second colis (qui partira peut-être *de* premier), est uniquement destiné à concrétiser les vœux que je forme pour que, désormais, vous abordiez un nouveau cycle, plus positif, avec cette année 77.

Le fait que les textes de Geret, Breckwell, ou autres que vous pourriez m'envoyer pour "Phases" 6 soient en anglais ne me dérange aucunement; notre ami Michel Remy les traduira sans problèmes, c'est un excellent angliciste et en outre certainement l'un de ceux qui connaissent le mieux le surréalisme anglais, et c'est pour cette raison que je lui ai confié ce dossier. Son amitié avec Maddox - c'est par ce dernier que je l'ai connu - n'entache en rien son objectivité, et vous connaissez la mienne. La preuve en réside d'ailleurs dans le fait qu'un article spécial sur "Transformations" a été prévu par nous au sommaire de la revue.

*x avant
longtemps*
J'étais aussi pensé publier dans ce N° de "Phases" le texte sur Meens que j'étais écrit pour "T", attendant toujours de vos nouvelles et craignant par ailleurs qu'à travers toutes vos vicissitudes vous ne soyez plus à même de reprendre la perution de "T". Ce point reste à débattre, mais il me semble, quant à moi, que la publication dans l'une des revues n'empêche pas la publication dans l'autre. Qu'en pensez-vous ?

Bien amicalement à vous,